



# Normandie : les deux présidents veulent garder l'équilibre

Les deux Normandies se prononceront dans quelques jours sur le choix de Rouen comme prochain chef-lieu provisoire commun. Un exercice délicat, surtout pour les Bas-Normands. En attendant, les deux présidents de région préfèrent développer leur priorité : l'équilibre des territoires.

« **La Normandie se prépare activement** ». A la veille de leurs prochaines assemblées plénières respectives, les deux présidents de région ont à cœur de montrer que le chantier de la fusion est bien lancé et même en avance par rapport à ce qui se fait ailleurs en France.

Des mesures concrètes seront ainsi soumises au vote des conseillers régionaux, dès le 15 juin à Rouen et le 18 juin à Caen. Concernant les transports ferroviaires, les dessertes entre Caen et Rouen par TER passeront de 7 à 11 dans les trois ans et des tarifs réduits de moitié pour les moins de 26 ans entreront en vigueur dès septembre prochain. A noter que les trajets au-delà de Caen en direction de Cherbourg ou Coutances ne sont pas concernés pour le moment.

Un service public de l'orientation sera aussi opérationnel dès ce mois de juillet. Sur le plan économique, l'harmonisation des politiques passe par la mise en place d'un fonds régional d'innovation normand, d'un local à disposition des PME à la gare Saint-Lazare, d'une vitrine commune à Bruxelles et d'un soutien réciproque aux pôles de compétitivité Hippolita (filère équine), Mov'eo (automobile), TES (électronique) et Valorial (agroalimentaire).

Comme la mutualisation des moyens, la convergence budgétaire et administrative est donc en cours. « **Des travaux souterrains** », évidemment moins spectaculaires que la validation du projet de décret préfectoral fixant le chef-lieu provisoire de la future Normandie à Rouen. Bien sûr, ce n'est là qu'une étape et c'est la nouvelle assemblée issue du scrutin de décembre prochain qui prendra la décision finale. Mais la rivalité entre Caen et la métropole rouennaise, pour qui sera capitale et/ou accueillera le siège du conseil régional, agite déjà la pré-campagne électorale.

## ■ Ni gagnants, ni perdants

« **Pour nous, l'équilibre des territoires est la priorité. C'est un gage de proximité et d'efficacité** », martèlent Laurent Beauvais et Nicolas Mayer Rossignol, sans oublier de préciser qu'ils s'expriment en tant que présidents de région et non comme candidats. N'empêche. « **à ceux qui parlent du tout Etat à Rouen et de toute la région à Caen** », ils opposent une vision « **plus responsable que démagogique** » consistant à « **décliner sur tout le territoire normand, le principe d'équilibre entre les services de l'Etat et**



A la veille de leurs assemblées plénières respectives, les présidents haut et bas-normands, Nicolas Mayer Rossignol et Laurent Beauvais, montrent qu'ils « font » la Normandie de demain.

l'organisation institutionnelle de la Région ».

Le louable « **ni gagnants, ni perdants** » risque pourtant de se heurter à des avis plus tranchés, comme celui du Conseil économique, social et environ-

nemental (CESER) de Haute-Normandie, suggérant hier « **que les Etats majors de l'Etat et de la Région soient réunis dans la même ville et en l'espèce de la seule métropole régionale, Rouen** ».

Dur à avaler pour Laurent Beauvais : « **Cette présentation trop centralisatrice n'est pas acceptable pour moi. Elle ne correspond pas à l'esprit dans lequel nous travaillons.** »